

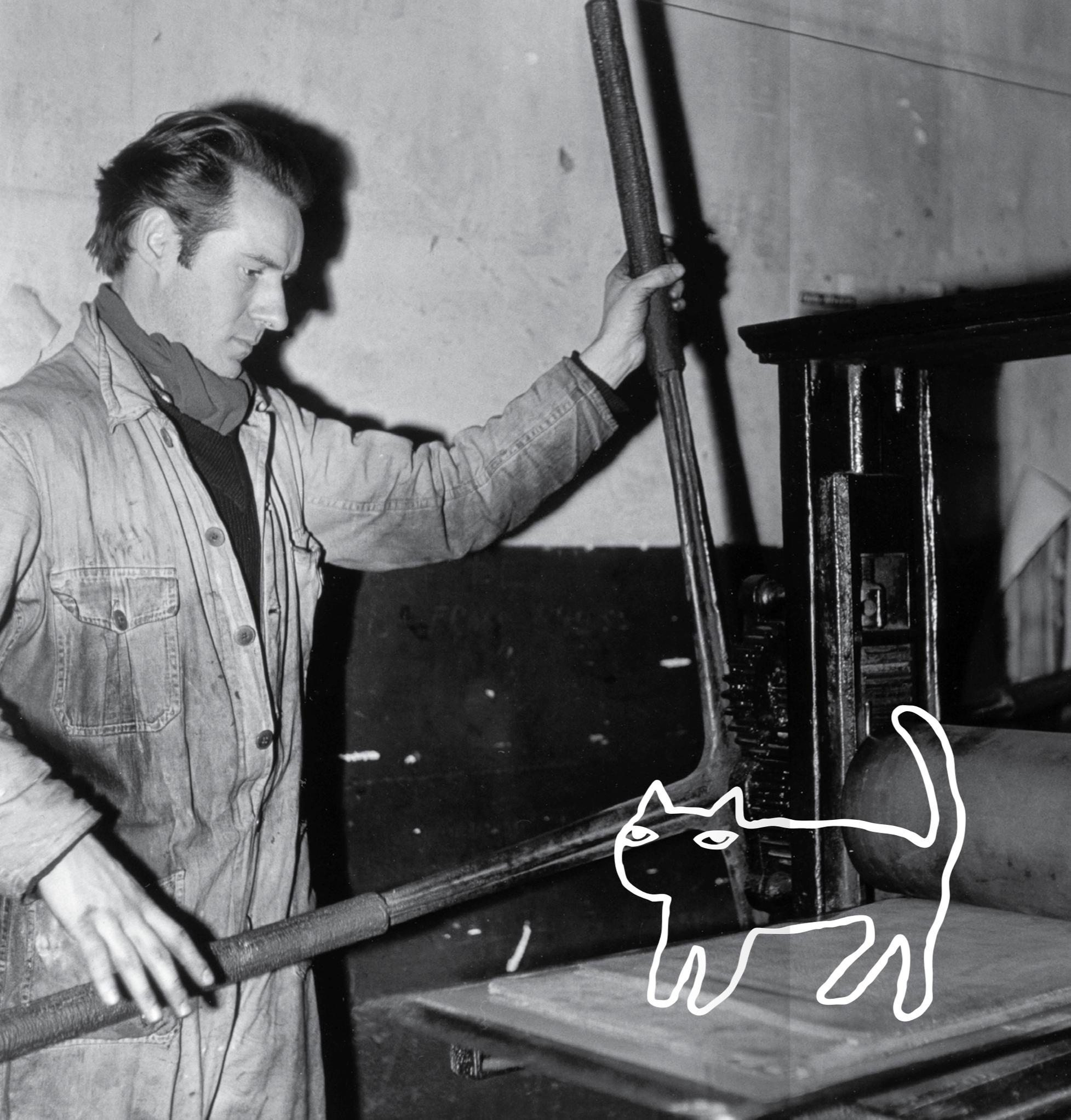
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Cornéille

AU FIL DE LA JOIE



EXPOSITION
DU 28 JUIN AU 3 NOV. 2024



Qui est Corneille ?

Né à Liège en 1922 de parents hollandais, sous le nom de Cornelius Guillaume van Beverloo, il a 17 ans quand la guerre éclate alors que sa famille s'était entretemps installée à Amsterdam.

Enfant extrêmement sensible, l'art est déjà pour lui le moyen d'exprimer ses émotions, ses angoisses, ses tumultes intérieurs. La décision de devenir peintre lui viendra tout naturellement bien que ses parents aient préféré pour lui un métier plus rentable et plus sérieux. À cette première confrontation suit la seconde, celle de la deuxième guerre mondiale. Dans la ville martyrisée, Corneille, attiré par l'art de Modigliani et de Picasso, s'inscrit à l'École des Beaux-Arts d'Amsterdam en 1943 mais il refuse de suivre les consignes académiques de ses professeurs et se forme seul. De loin, il préfère Van Gogh, Gauguin et Matisse.

L'horreur, les privations, la peur sont les premiers ingrédients du jeune Corneille artiste. Mais il s'y refuse. Ce monde-là n'est pas le sien et ne le sera jamais.

En 1946, il a sa première exposition à Groningen et il prend part à une exposition de groupe des « jeunes peintres » dans le café-cabaret Gildehuys à Amsterdam. L'année suivante, il expose avec Karel Appel qu'il avait rencontré à l'Académie et qui partageait le même intérêt pour Van Gogh et les expressionnistes allemands.

Cette année-là encore, Corneille se rend à Budapest et fait la connaissance d'Imre Pan qui lui fait découvrir la poésie et la peinture surréalistes. Il lui fait également percevoir combien la nature comme source d'inspiration est force et violence, si différente du conservatisme régnant aux Pays-Bas. L'artiste réalise des œuvres inspirées de paysages aux créatures monstrueuses, fruits de sensations vécues.

Cette nature, énergisante et dynamique, Corneille la retrouvera dans les pays du Sud.

À l'occasion de ce voyage en Hongrie, Corneille découvre également l'œuvre de Paul Klee qui le bouleverse complètement. Il comprend que le fait de l'œil et de la main qui saisissent l'impression pure, la modifie au travers de la mémoire et de l'imaginaire humains.

L'œuvre de Kandinsky est également une découverte majeure ; c'est la rigueur, la couleur, l'imagination débordante en même temps que l'exercice d'une liberté.

L'aventure CoBrA

Face aux désastres de la guerre, au refus qu'elle engendre et grâce à Karel Appel, Corneille participe en novembre 1948 à la fondation du groupe CoBrA qui réunit à Paris les hollandais (Appel, Constant et lui-même), le danois Asger Jorn et les belges Christian Dotremont et Joseph Noiret. Dans une approche collective autant qu'individuelle, ces artistes partagent le même credo : la libre expérience faite de joies, de peines, de jeux (exemple : les peintures - mots) et d'explorations sans programme établi.

Corneille s'intéresse aux arts primitifs, aux dessins d'enfants et aux arts populaires. Il peint comme cela vient, en transposant en couleur et en de nombreux graphismes ce qui lui vient de son énergie vitale, ce que la nature lui inspire spontanément. Les œuvres de cette période sont des peintures expressives où la touche se fait épaisse et la couleur expérimentale. Ce sont surtout des oiseaux menaçants et des créatures fantastiques.

Avec l'aventure CoBrA, Corneille constitue son « alphabet de signes » qu'on retrouvera dans son œuvre ultérieure : l'oiseau, les jardins vus d'en haut, le soleil, la lune, les « soleils-roues-boucliers », les astres, les « femmes-fleurs-volcans », les grouillements de graines végétales, les fleuves, les routes, la sève, la lave...

La couleur ne se contente pas d'être simplement de la couleur. Elle a valeur de symbole. Elle est sang, peau, bave, volcan... Corneille joue des métaphores, son art traduit une « poétique de l'imaginaire ». Dans ce sens, Corneille se retrouve dans CoBrA, du fait de sa pulsion imaginative qui s'empare et déforme.

Une autre source d'inspiration discrète et pourtant bien présente sera la poésie. Corneille en lit beaucoup, que ce soit celle de Neruda, Octavio Paz, Dante, Senghor, et d'autres encore. Il en illustre aussi, entre autres, *Les Fleurs du Mal* de Baudelaire, le conte populaire de Pinocchio, les poèmes d'Arthur Rimbaud. Il en écrit aussi.



Vue de salle, rez-de-chaussée
© Laetitia Descartes

Corneille
Les aventures de Pinocchio, 1973
Sérigraphie réhaussée à l'aquarelle
issue d'un profolio de 25 sérigraphies
© Limelight Laboratory Bruxelles



Corneille
Signes dans la pierre, 1959
 Eau-forte
 © Centre de la Gravure



L'alphabet *Tifinagh* est le système d'écriture utilisé par les Berbères pour retranscrire le Tamazight
 © Neography



Vue de salle, rez-de-chaussée
 © Laetitia Descartes

Paris et le monde...

Bien qu'établi à Paris à partir de 1950, Corneille n'aura de cesse de voyager partout à travers le monde, tout en revenant toujours se poser pour créer dans son atelier parisien.

Les premiers voyages ressemblaient à des pèlerinages formateurs, sur les traces de Paul Klee en Tunisie (1948), de Matisse en Algérie (1949), ou bien à Pont-Aven (1950) où Gauguin initie les couleurs affranchies de toute référence au réel.

À partir de ces premiers séjours en Afrique du Nord, lorsque brûlé par le soleil, Corneille s'allonge à même le ruisseau et qu'à ses yeux, il réintègre ainsi la Mère-Nature avec le Cosmos, l'artiste n'aura de cesse de multiplier d'autres expériences, en Afrique centrale, au Danemark, à New York. La plus marquante sera le désert du Hoggar dans le sud de l'Algérie, en 1951. Il en ressort des œuvres aux compositions abstraites où les éléments s'assemblent les uns par rapport aux autres et où des lignes noires structurent les formes spontanées et organiques.

Toujours, il aura voyagé à travers le monde comme quelqu'un qui retourne aux sources sacrées de la vie : ciel, sable et eau. Ou bien encore, arbres, astres et nuits avec le soleil, les végétations luxuriantes, les forces de la jungle, les volcans d'Amérique centrale et du Sud.

Cette découverte de l'Afrique centrale, de l'Amérique du Sud et des Antilles dans la première moitié des années 1960 mène Corneille à faire évoluer son travail par des lignes de contours colorées et des jeux de couleurs plus chaudes et plus vives.

Dans les compositions abstraites de cette époque, ordre et chaos s'équilibrent.

À chaque fois, Corneille écrit ses impressions et découvertes qui vont façonner son art.

Revenant de ces voyages, nourri d'inspirations diverses enrichies d'objets souvenirs, - photos, masques, sculptures qui forment un réservoir de rêves, Corneille crée dans son atelier une œuvre ouverte où l'on retrouve ce rayonnement du soleil, ces forces de la nature, cette floraison du cosmique en même temps qu'il parvient à rendre l'expression de l'intime, les secrets du sensible et qu'il cherche dans le dedans des matières. Parfois ce sont aussi des arrière-plans noirs ou sombres d'où surgissent oiseaux et sortilèges des profondes forêts.

Du fait que son atelier est situé juste au-dessus de l'imprimerie de Michel Cassié, Corneille produira une abondante œuvre lithographiée.

À la primauté de la nature en l'absence de l'humain, suit une période où Corneille retourne à la figuration ; femmes, oiseaux, fleurs deviennent facilement reconnaissables même si toujours intimement liés à cette nature. Les couleurs se font encore plus vives, plus chatoyantes, même criardes, appliquées en aplat.

Dans les décennies qui suivent, la représentation de la femme reste emblématique de sa passion pour la vie. Au fil des années, il adopte un style de plus en plus simple aux couleurs expressives, qui rappelle les cultures populaires des peuples non-européens, presque comme un art naïf.

Après s'être installé dans le village de Villiers-Adam en 2008, Corneille décède en 2010. Il est inhumé selon son vœu dans le cimetière d'Auvers-sur-Oise aux côtés de Vincent Van Gogh.

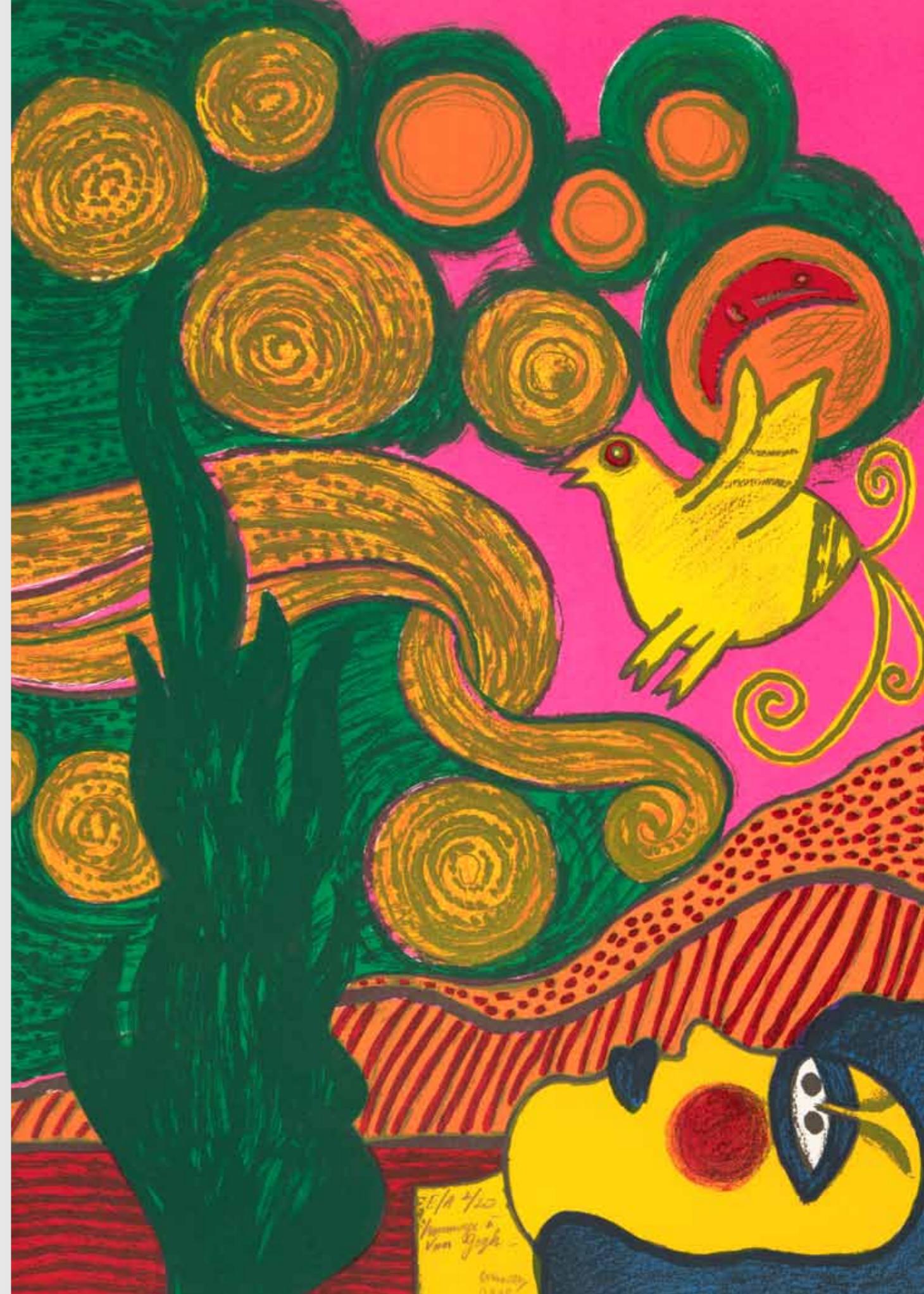
Corneille est un homme chaleureux, curieux, vivant.

Avec l'âge, il a atteint non pas la « sagesse » mais la maturité impressionnante de ces individus qui ont traversé bien d'expériences inachevées, des adversités et des menaces, et tout autre péril.

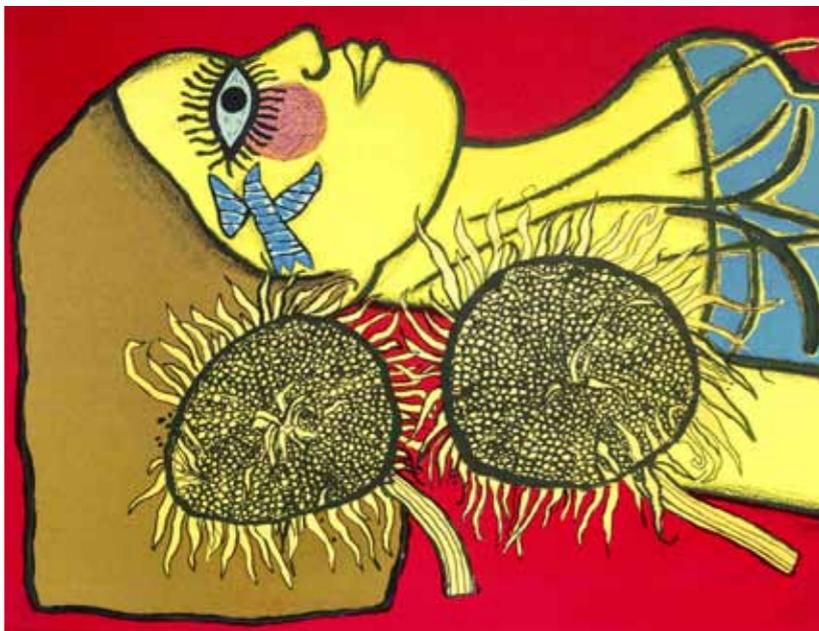
Aujourd'hui dans son art, il est à la fois loin et proche de ce jeune homme qu'il fut lorsqu'il arrive de son 'nord' natal, d'Amsterdam à Paris, juste après la Seconde Guerre mondiale, fou de peinture et qui pour vivre, a dû lutter afin de peindre le jour et travailler la nuit, pour survivre.

Il est resté pareil à lui-même avec ces qualités : fougue, passion, refus de la moindre indulgence envers lui-même. Fidèle aux forces profondes qui l'habitent, son œuvre invente un primitivisme pop, entre mythologie ancestrale et époque contemporaine.

Corneille
Hommage à Van Gogh, 1990
Lithographie
© Limelight Laboratory Bruxelles



Corneille
Les tournesols, 1990
Lithographie
© Limelight Laboratory Bruxelles



Des drames au pacte de la joie

Rêveur contemplatif depuis son enfance passée à Liège, il est d'une grande sensibilité à tout ce qui l'entoure. La seconde guerre mondiale vient broyer sa jeunesse. Ses années d'études à l'Académie d'Amsterdam sont marquées par le bruit des bottes allemandes, les privations, le caractère figé et sans envergure de l'enseignement de ses professeurs. Ainsi, ce qui devait être un moment d'enthousiasme se révèle être une période de noirceur. Toute sa vie est marquée en creux du sceau de cette expérience traumatisante.

Le chapitrage de cette exposition renonce à une conception chronologique pour souligner les voies que l'artiste a pu emprunter pour construire cette œuvre saluée comme l'une des plus singulières de la seconde moitié du XX^e siècle.

Corneille
Sans titre [Œuvre réalisée pendant
l'occupation à Amsterdam], 1942-44
Encre et aquarelle sur papier
© Limelight Laboratory Bruxelles



Corneille
Sans titre [Œuvre réalisée pendant
l'occupation à Amsterdam], 1942
Encre sur papier
© Limelight Laboratory Bruxelles



Corneille
Sunflower, 2004
Terragraphie sur toile
© Limelight Laboratory Bruxelles



La soif de nouveaux signes

Corneille va se libérer du carcan de l'académisme grâce à la découverte de Matisse, Picasso, Klee et Miró. Membre fondateur du groupe CoBrA, il puise sa fougue dans les dessins d'enfants ou les signes primitifs. Amoureux des mots et polyglotte, il travaille régulièrement avec des poètes comme Christian Dotremont ou Hugo Claus. Il trouve dans la poésie un espace propice à l'inspiration.

Cette section vous propose de découvrir quelques réalisations qui témoignent de la pratique originelle de l'artiste et de son engagement dans un renouvellement des codes de la scène artistique des Pays-Bas, à l'époque dominée par l'abstraction géométrique. Corneille prône davantage une forme d'écriture enfantine ou d'abstraction biomorphique.



Corneille
Hommage à García Lorca, 1986
Sérigraphie d'après une gouache
originale de 1948
© Limelight Laboratory Bruxelles



Corneille
Hommage à García Lorca, 1986
Sérigraphie d'après une gouache
originale de 1948
© Limelight Laboratory Bruxelles

Les terres d'ailleurs

Depuis toujours Corneille s'identifie à l'oiseau. Son prénom fit de lui un voyageur invétéré. Chaque destination est source de multiples émerveillements qui vont se superposer pour donner naissance à différentes images. Comme l'oiseau, il restitue souvent les paysages vus du ciel. Ils deviennent ainsi des patchworks abstraits.

Il absorbe des formes à gauche à droite, les ruines de Budapest, la lumière de l'Afrique, des signes millénaires gravés sur des pierres... Ses estampes font s'entremêler chacune des destinations visitées. Par exemple, Central Park lui rappelle les rochers frappés par le soleil de ses expéditions africaines. Son attirance pour les pays chauds se perçoit dans nombre de planches dans lesquelles l'éclat des couleurs triomphe.



Photographie de Corneille
prise à Cadaquès (Espagne), 1961
© Henny Riemens

Corneille
Enchantement de l'été, 1962
Lithographie
© Limelight Laboratory
Bruxelles



Corneille
Oiseau multicolore, 1986
Sérigraphie
© Limelight Laboratory
Bruxelles



Corneille
Sans titre (*Portefeuille Ollintonatiuh*), 1973
Lithographie
© Limelight Laboratory Bruxelles

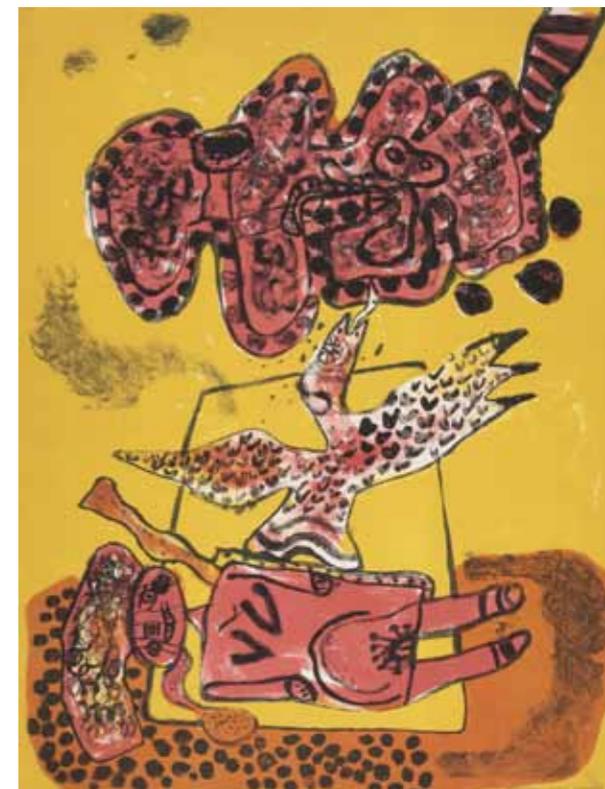
Des femmes et une amitié créatrice

Les femmes peuplent toute l'œuvre de Corneille. Il se souvient que très jeune il était déjà fort sensible à la sensualité du corps féminin. Cette section présente notamment l'évolution stylistique d'une figure qui traverse toute sa production d'estampes : la femme couchée. Elle y est tour à tour paysage ou compagne de la nature comme notamment de l'oiseau qui est plus souvent une sorte d'autoportrait.

Cette section est aussi l'occasion de souligner l'amitié profonde de Corneille pour l'imprimeur lithographe Michel Cassé. Dès 1975, l'appartement parisien de Corneille se trouve d'ailleurs juste au-dessus de l'atelier de l'imprimeur. C'est ce qui a favorisé la naissance de plusieurs centaines d'estampes, pour qu'elles soient imprimées ou parfois, comme pour Herbes, éditées et imprimées par ce complice hors pair.



Corneille
Herbes ou Enchantements de l'été, 1977
Lithographie
© Limelight Laboratory Bruxelles



Corneille
L'oiseau rose exulte, 1968
Lithographie
© Limelight Laboratory Bruxelles



Vue de salle, rez-de-chaussée
© Isabelle Arthuis



Corneille
Herbes ou Enchantements de l'été, 1977
Lithographie
© Limelight Laboratory Bruxelles



Corneille
Herbes, 1972
Lithographie provenant du portefeuille *Herbes*
© Limelight Laboratory Bruxelles

Natacha et Dimitri

Au sein des images de femmes qui peuplent ses planches se dégage une personnalité singulière aux yeux le plus souvent ponctués d'un maquillage extravagant. Il s'agit de Natacha Pavel-Laktionoff, muse et épouse qui lui offrira une nouvelle jeunesse en 1982 lorsqu'elle donnera naissance à leur fils Dimitri. Nombre d'œuvres semblent être adressées à un public enfantin. Les formes sont de plus en plus rondes, les couleurs de plus en plus vives. Corneille trouve son inspiration dans des classiques de la littérature jeunesse (comme chez Andersen par exemple). Déjà en 1973, il avait eu le projet d'illustrer Pinocchio et d'en faire un ensemble d'immenses sérigraphies sur plaques de plexiglas qui devaient former un grand livre disponible dans l'espace public. Finalement, ce sont 25 planches de 75 x 100 cm qui furent éditées et imprimées par La Nuova Foglio Editrice à Pollenza en Italie. La version ici exposée est exceptionnelle. Entièrement aquareillée à la main, elle est restée confidentielle pendant plus de 40 ans.



Corneille
Natacha, 1978
Lithographie
© Limelight Laboratory
Bruxelles



Corneille
Le peintre et sa muse, 2001
Lithographie
© Limelight Laboratory Bruxelles

Vue de salle, 1^{er} étage
© Isabelle Arthuis



Hommages

Corneille est un homme de lettres et d'images. Sa vie durant, il aura fait dialoguer son univers au contact des textes d'auteurs qui lui sont proches (Hugo Claus parmi d'autres) ou qu'il apprécie particulièrement (Baudelaire notamment). Il est aussi fidèle aux peintres qui ont forgé sa pratique. C'est particulièrement le cas de Vincent Van Gogh avec lequel il partage nombre de points communs comme la nationalité, le passage en Belgique, la vie en France, le désir de nature et jusqu'au cimetière dans lequel tous deux sont enterrés.

Corneille
Auvers-sur-Oise, 2008
Lithographie au carborundum
© Limelight Laboratory Bruxelles



Corneille
Auvers-sur-Oise, 2001
Sérigraphie
© Limelight Laboratory
Bruxelles



Corneille
Auvers-sur-Oise, 2001
Sérigraphie
© Limelight Laboratory
Bruxelles



Corneille
Auvers-sur-Oise, 2001
Sérigraphie
© Limelight Laboratory
Bruxelles

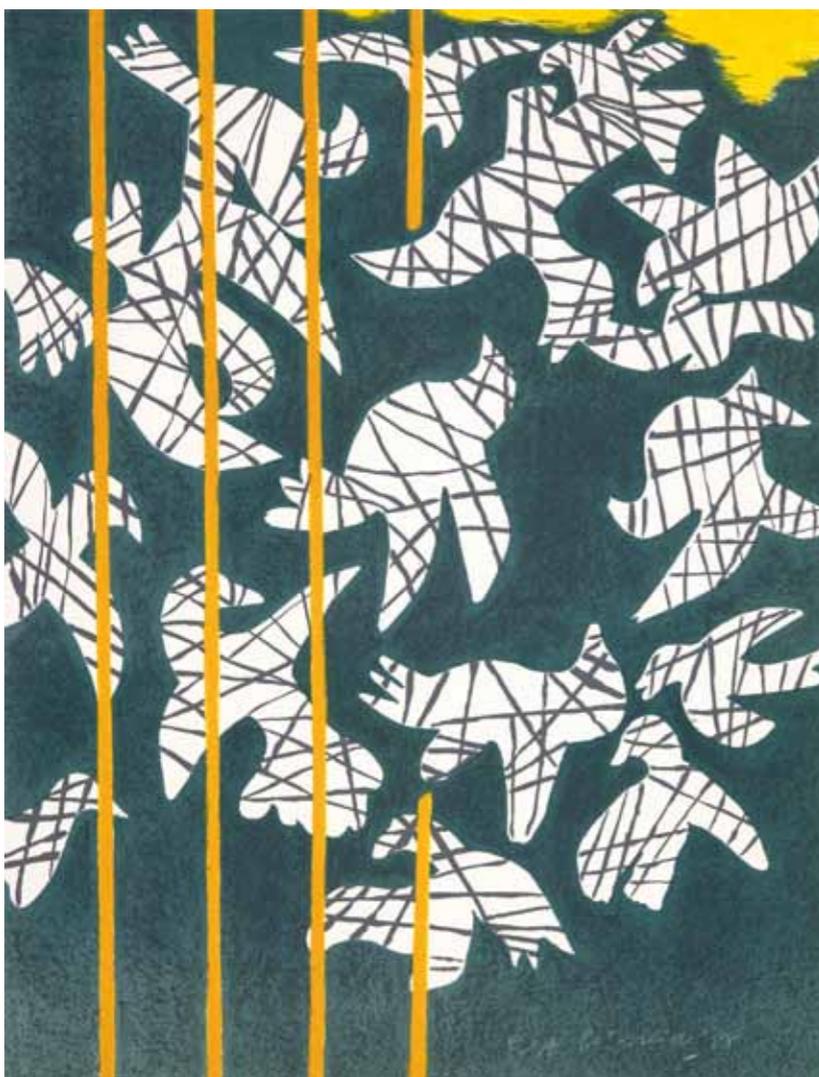
De plus en plus

L'édition est un terrain d'expression très important dans la carrière de Corneille. Toujours en recherche de nouveaux moyens de produire en grand nombre afin de démocratiser l'accès à son art, il entre dans la vie des gens grâce à de nombreuses commandes d'affiches commerciales, culturelles (Compagnie des wagons-lits, festivals de musique...) ou à propos de grandes causes (Green Peace, Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, etc.).

Ce désir d'infiltrer de sa poésie joyeuse le mode environnant débouche aussi sur la réalisation d'une magnifique montgolfière ou des pièces de mobilier, des objets d'art de la table, des bijoux. Il va aussi découvrir de nouvelles techniques d'impression comme la terragraphie, qui consiste à utiliser un sable recueilli dans des déserts, fixé avec les couleurs par un vernis qui donne un effet de relief très proche de la peinture. Il l'utilise ici comme un moyen de reproduction de toiles anciennes.



Vue de salle, 1^e étage
© Isabelle Arthuis



Corneille
Mensenrechten toekomst 40 jaar universele verklaring van de rechten van de mens, 1988
Lithographie
© Limelight Laboratory Bruxelles



Corneille
Le chercheur de champignons ou Mushroom pickers, 2004
Terragraphie sur toile
© Limelight Laboratory Bruxelles

Pour les groupes (scolaires, associatifs ou privés)

Visites guidées (1h)

Exposition Corneille au fil de la joie
ou exposition permanente
65 € en semaine, 80 € le week-end.
Nos visites s'adaptent à tous les publics
(visites contées, parcours-jeux).



Atelier : Sous les tropiques (1h)

Gravure sur CD sur le thème de
l'exotisme.



Atelier : À tire-d'aile (1h)

Monotype sur le thème des oiseaux.



Atelier : Paysage à construire (1h)

Le paysage se construit au fil des
éléments. Collagraphie : carton de
récupération, collage, ruban adhésif,...



Combinez une visite et l'atelier de votre choix !

Nos autres activités

Stages enfants de 6 à 12 ans

- **La fabrique des couleurs**
du 8 au 12 juill.
85 € (75 € pr le 2^e enf. même famille)
En t'inspirant de la nature, de ses pigments et des œuvres très colorées de Corneille réalise tes propres teintures et imprime ta gravure. Gravure en relief (bois, lino) et taille douce (cello, tétrapak...)
- **Le grand jeu**
du 19 au 23 août
85 € (75 € pr le 2^e enf. même famille)
Inventons des jeux pour créer des images en s'amusant. Dessine les yeux fermés, en rythme, sur la feuille de ton voisin...
- **J'peux pas, j'ai athlétisme**
du 28 au 31 oct.
100 € (90 € pr le 2^e enf. même famille)
En collaboration avec le Royal Athlétic Club Louviérois.
Partons pour une semaine mouvementée au musée ! Pour défouler nos jambes en plus de nos 10 doigts. Prenez vos baskets car l'ACLO vous ouvre son stade pour rire, courir, sauter et s'amuser avec les copains. Nous découvrirons comment représenter le mouvement sur le papier. Monotype, gravure et empreinte.



Conférences

- **Nos jeudis curieux**
de 18 h 30 à 20 h
7€ ou 60 €/carte de 10 conférences.
Étud. cours du jour : 3,5 € ou 30 €/10 conf.
Par Christophe Veys.
12 sept. *Quand les artistes sont en joie*
17 oct. *Quand art et mots s'entremêlent*
14 nov. *Des coloristes*
5 déc. *Quand les artistes racontent des histoires*
- **Conférence exceptionnelle**
le 3 octobre, de 18 h 30 à 20 h
7€ et 3,5 € pour les étud. cours du jour
Par Cédric Pernot (Fondation Guillaume Corneille).
3 oct. *Guillaume Corneille et l'estampe dans l'art moderne du XX^e siècle*

Autres

- **Café-visite**
Mercredi 11 sept., à 14 h - Gratuit
Présentation des expositions et de toute l'étendue de nos activités pédagogiques autour d'un café. Réservé aux enseignants et aux animateurs. Atelier contes pour les enfants des participants.
- **Anniversaire**
80 €/10 p. + 8 €/p. - 2 h (visite + atelier)
Célébrez-le dans notre atelier et partagez un moment artistique entre amis.
- **Sac Marmaille & Co et le parcours-jeux**
Gratuit
Accessoires pour découvrir les expos en t'a(musant) !

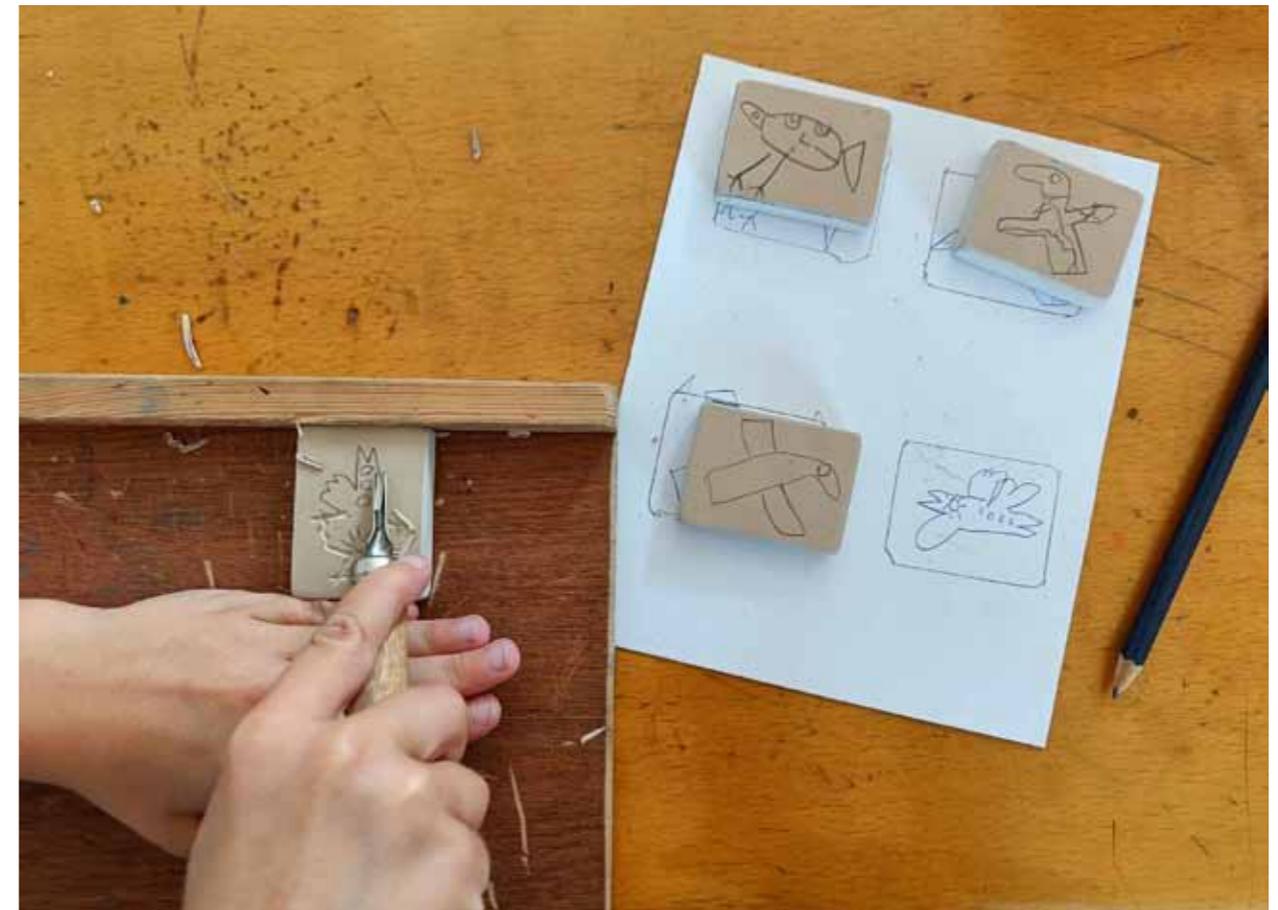
Les premiers dimanches du mois

- **Visites guidées (±1 h)**
à 11 h et à 14 h 30 - Gratuit
7 juill., 4 août, 1 sept., 6 oct., 3 nov., 1 déc.
- **Atelier Dimanche en famille**
de 14 h à 16 h - Gratuit
En collaboration avec Marmaille & Co.
Visite contée suivie d'un atelier :
 - **7 juill.** Focus sur l'estampe *Printemps Tropical*
Que faire sous cette chaleur ? lézarder, jouer de la guitare...
 - **4 août** Focus sur l'estampe *Panoplie pour un été*
Ouvre ta valise et fais une liste de tes accessoires d'été.
 - **1 sept.** Focus sur *Femme de nuit et d'aube*
De jour ou de nuit, un petit personnage se balade.
 - **6 oct.** Focus sur l'ensemble *Herbes*
Zoom dans les hautes herbes et envolé-toi.
 - **3 nov.** Focus sur l'œuvre *Le chevalier de la nuit*
Avec ton animal fétiche part à l'aventure.
 - **1 déc.** Complètement givrée-s
Atelier gaufrage, impressions blanches.



Stages adultes à partir de 16 ans

- **Atelier ouvert Estampe et Typographie**
Septembre : 6, 13, 20
Octobre : 4, 11
Novembre : 8, 15, 29
Décembre : 6, 13
30 €/séance ou 120 €/5 séances
Profitez d'un bel espace de travail dans les ateliers du musée, de conseils et de démonstrations techniques pour pratiquer ou vous initier à l'estampe et la typographie.
- **Les éditions lumière**
du 22 au 26 juill.
5 jours - 200 €
La lumière révèle les formes, les couleurs se mêlent aux mots et les mots engendrent une sensibilité. Découvrez la technique du cyanotype, de l'anatype et de la reliure à travers les poésies de Corneille.
- **Temps à soi**
du 5 au 9 août
30 €/journée ou 120 € pour les 5 jours.
L'été, chacun fait ce qui lui plaît en réservant une ou plusieurs journées. Que vous soyez débutant ou initié, les plasticiennes vous guident dans vos projets. Partez à la découverte de techniques d'estampes et de typographies.
- **Joyeux calaveras**
du 21 au 25 oct.
5 jours - 200 €
Stage sur la gravure mexicaine en relation avec le Dia de los muertos. Gravure sur bois - vanités symboliques. Grand format, impression au baren.



Service éducatif :

edu@centredelagravure.be
+32 (0) 64 27 87 21

D'autres activités s'inviteront dans la programmation. Pour ne pas les manquer, suivez toute l'actualité du musée sur notre site web et les réseaux sociaux !



Centre de la Gravure et de l'Image imprimée



Ouvert du mardi au dimanche
de 10 h à 18 h
(ouverture le lundi pour les écoles
sur réservation uniquement)



8 € (6 €, 5 €, 3 €)



rue des Amours 10
7100 La Louvière



+32 (0) 64 27 87 27



accueil@centredelagravure.be



www.centredelagravure.be



LA LOUVIÈRE-CENTRE
600 m / 8 min



LA LOUVIÈRE Place Mansart
140 m / 2 min



E42 - A15 La Louvière



**MUSEUM
PASS
MUSÉES**

